



En partenariat avec **Les EchosÉTUDES**

L'OFFICINE à l'horizon 2025

Par **Hélène CHARRONDIÈRE**,
Directrice du pôle Pharmacie-Santé
des Echos Études

Les pharmaciens se sentent-ils bien préparés pour s'adapter, d'ici à 10 ans, aux évolutions les plus probables de leur exercice ? Dans la plupart des cas, la réponse est non, selon l'enquête réalisée par Direct Medica pour le compte des Echos Études. Plus de 75 % des pharmaciens interrogés ne se sentent aujourd'hui pas prêts à affronter l'ouverture du capital ou le développement de la vente en ligne des médicaments d'automédication et de la parapharmacie. Ils sont même 81 % à se déclarer démunis face à une éventuelle perte du monopole officinal sur l'automédication. Et ce, alors qu'ils résistent depuis 20 ans, avec succès, à la concurrence de la grande distribution sur le marché de la parapharmacie... De quoi rendre les pharmaciens très majoritairement pessimistes (à 80 %) quant aux perspectives de leur métier et de leur activité.

Un métier recentré

Quand ils se projettent à horizon 2025, les orientations envisagées confortent le rôle du pharmacien sur son cœur de métier : se recentrer sur la dispensation des médicaments (plus de 40 % des répondants), loin devant le fait d'appartenir à une chaîne de pharmacies (19 %) ou devenir pharmacien référent d'une pathologie (18 %). Les titulaires interrogés imaginent ainsi leur métier évoluer prioritairement vers des conseils

de prévention et des actions de dépistage. En revanche, ils sont moins de 15 % à envisager davantage d'entretiens pharmaceutiques rémunérés et plus de coopérations interprofessionnelles avec les médecins... deux évolutions pourtant largement encouragées par les autorités de santé et les représentants de la profession depuis la fin des années 2000.

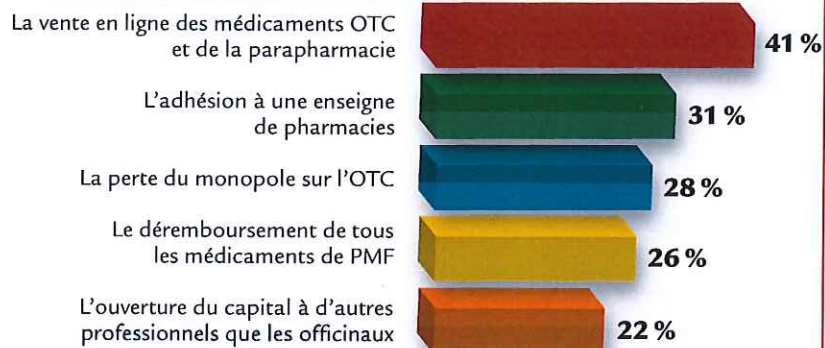
Autre enseignement intéressant tiré de cette enquête : l'appréhension

du risque d'«ubérisation» de la profession officinale. Réalité ou fantôme ? Près de la moitié des pharmaciens interrogés ne savent pas répondre à cette question. Ceux pour qui cette ubérisation est d'ores et déjà une réalité la considèrent comme une menace (40 %), voire la cause de leur disparition (35 %). Seuls 17 % l'envisagent comme une opportunité pour se réinventer et développer de nouvelles activités...

*Les Echos Études,
Les perspectives de la
pharmacie d'officine
à l'horizon 2025.
Enquête quantitative
on line menée par
Direct Medica au 1^{er}
trimestre 2016 auprès
de 300 pharmaciens
titulaires représentatifs
de la population des
officines françaises.*

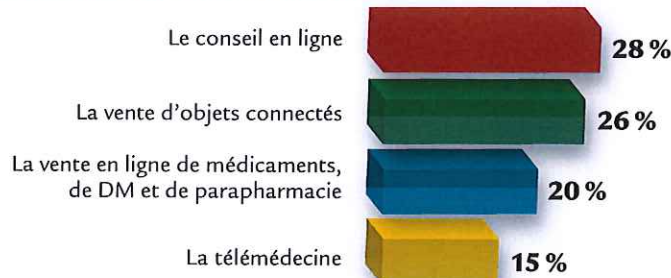


➔ À l'horizon 2025, les évolutions suivantes vous semblent-elles certaines à 100 % ?



En % des répondants, plusieurs réponses possibles. n - 300

➔ D'ici à 10 ans, vous aurez probablement développé les activités ou services suivants...



En % des répondants, plusieurs réponses possibles. n - 300